Marges

Revue d'art contemporain

15 | 2012

Démocratiser l'art [contemporain]

Clément de Gaulejac. « Téléphone arabe »

Nathalie Desmet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/364>

DOI : 10.4000/marges.364

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2012

Pagination : 130-144

ISBN : 978-2-84292-354-9

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Nathalie Desmet, « Clément de Gaulejac. « Téléphone arabe » », *Marges* [En ligne], 15 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2013, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/364>

Clément de Gaulejac

« Téléphone arabe »

Il n'y a pour Clément de Gaulejac aucune évidence linguistique ou culturelle. Son travail s'inscrit dans une réflexion continue sur la possibilité d'être artiste après l'art conceptuel. Son *Livre noir de l'art conceptuel* qu'il a qualifié de « grand bazar » – conçu à partir des représentations que chacun peut s'en faire – montre qu'il existe une véritable imagerie conceptuelle. Cet héritage post-conceptuel passe notamment par une reformulation et une réappropriation de quelques principes fondateurs : la littéralité, l'autoréférentialité ou encore l'importance et la pertinence du langage.

Sa série *Littéralement* propose ainsi de matérialiser une « langue de bois », un « cœur de pierre » ou, de manière plus périlleuse, l'expression « insérer un coin ».

En 2007, il proposait aux visiteurs de la Saw Gallery d'Ottawa de s'emparer de marteaux portant sur leur face percutante une étampe avec l'inscription « ça ne vaut pas un clou ». Les murs vides de la galerie pouvaient être tamponnés ou plus radicalement défoncés. (*Département des coûts*). Le rejet de la valeur devient l'objet d'une réflexion sur l'accrochage qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui par une recherche historique, esthétique et théorique sur le clou.

Avec le projet *Téléphone arabe*, l'artiste revisite un jeu de société enfantin, fondé sur la transmission orale rapide d'un message, qui donne lieu à une transformation. Le jeu consistant à reproduire un message sans forcément l'avoir compris est appliqué dans ce travail aux différentes matérialisations possibles du mot téléphone en arabe. Le mot a été calligraphié ou matérialisé en néons et a fait l'objet de nouvelles interprétations. Copié à Paris à la craie sur un tableau noir, confié à un artisan qui l'a reproduit sous la forme d'une enseigne lumineuse dans un bazar de Shanghai, le mot se déforme peu à peu.

Le mot *téléphone* écrit en arabe crée une discontinuité de sens avec l'expression française *téléphone arabe*.

L'expression « téléphone arabe » n'a cependant de sens que pour le non arabophone. Le mot téléphone, qui ne dénote que le dispositif de transmission de la voix humaine, reprend sa signification première lorsqu'il est écrit en arabe. Mais n'a-t-il pas d'autres connotations lorsqu'on lui applique le jeu décrit précédemment ? Dans un contexte de repli identitaire, ce simple mot, probablement parce qu'il est identifié comme étant relatif à la culture arabe, a parfois été dégradé. L'un de ces téléphones réalisé en néon, et accroché sur un pont à Bruxelles, a rapidement été vandalisé. Surprenant renversement, lorsque l'on sait qu'en arabe, le jeu dont la dénomination francophone rappelle un passé colonial est traduit par l'expression « téléphone cassé ».

Ainsi, le « téléphone cassé » ne peut l'être que dans un pays arabophone et le « téléphone arabe » ne peut l'être que dans un pays francophone.

Le téléphone arabe a fait l'objet d'une réactualisation dans les pages de *Marges*.

Depuis une dizaine d'années, Clément de Gaulejac vit à Montréal où il a été dessinateur de presse et poursuit actuellement des études doctorales en études et pratiques des arts à l'UQAM. Ces dernières années, son travail a été diffusé au Musée Feng Zikai (Shanghai, 2012), à l'Œil de Poisson (2011), à l'Espace Occurrence (2010), au Centre Dare-dare (2007) et à la Galerie B-312 (2006) ainsi que dans plusieurs expositions collectives (Atelier Punkt, 2009; Charles S. Scott Gallery, Vancouver, 2006; Galerie SAW, Ottawa, 2006). En 2011, il a publié *Le Livre noir de l'art conceptuel* aux éditions Le Quartanier, ainsi que *Valoir le clou : Une histoire lacunaire de l'accrochage*, dans la revue *Altérité*.

Site Internet : <http://www.calculmental.org>

Blog : <http://eau-tiede.blogspot.ca>

Nathalie Desmet

téléphone arabe

هاتف

Téléphone arabe #1
Néon, Komplot pour Recyclart, Bruxelles, 2005

هاتف

هاتف

Téléphone arabe #1 bis
Calligraphie sur papier, Komplot pour Recyclart, Bruxelles, 2005

سائے

Et ainsi de suite

Téléphone arabe #2
Néon, Montréal, 2006
Prise de vue : Étienne de Massy

Téléphone arabe #3
Enseigne lumineuse, Saw Gallery, Ottawa, 2007

Téléphone arabe #4

Craie sur tableau noir, Ménagerie de verre, Paris, 2011.
(actualisation et prise de vue : Fabrice Guyot)

Téléphone arabe #5

Enseigne lumineuse, Bazaar Compatible Program
Anshun Lu, Shanghai, 2012 (Prise de vue : Paul Devautour)

Téléphone arabe #6

Actualisation du Téléphone arabe par Nathalie Desmet
à partir de l'image du *Téléphone arabe #5*